

EXTRAIT DU RAPPORT

« ATLAS RÉGIONAL DES CONSOMMATIONS DE PRODUITS PSYCHOACTIFS DES JEUNES FRANÇAIS »

EXPLOITATION RÉGIONALE
DE L'ENQUÊTE ESCAPAD 2002/2003

Alsace
Aquitaine
Auvergne
Basse-Normandie
Bourgogne
Bretagne
Centre
Champagne-Ardenne
Franche-Comté
Haute-Normandie
Île-de-France
Languedoc-Roussillon
Limousin
Midi-Pyrénées Lorraine
Nord - Pas-de-Calais
Provence-Alpes-Côte d'Azur
Pays de la Loire
Picardie
Poitou-Charentes
Rhône-Alpes
Guadeloupe
Martinique
Guyane
Réunion
Nouvelle-Calédonie
Polynésie Française

François Beck
Stéphane Legleye
Stanislas Spilka

Présentation des indicateurs utilisés et lecture des tableaux

Les indicateurs

L'étude des usages de produits psychoactifs nécessite de choisir les indicateurs de niveau et de fréquence d'usage supposés illustrer les consommations de la façon la plus pertinente possible. Dans l'analyse proposée, nous avons retenu les principaux indicateurs utilisés dans les rapports des enquêtes ESCAPAD depuis 2000 et adoptés généralement dans les études internationales :

- l'expérimentation ou usage au cours de la vie, qui désigne le fait de déclarer avoir déjà pris un produit au cours de sa vie, quel que soit le nombre de consommations ;
- l'usage au cours des douze derniers mois ;
- l'usage au cours des trente derniers jours ;
- l'usage régulier, qui désigne le fait de déclarer avoir pris au moins dix fois un produit au cours des trente derniers jours précédant l'enquête, à l'exception du tabac, pour lequel il s'agit de l'usage quotidien ;
- l'usage quotidien, qui désigne le fait d'avoir pris un produit quotidiennement au cours des trente derniers jours.

Pour l'ivresse alcoolique, ont également été distingués :

- l'ivresse au cours de la vie ;
- l'ivresse au cours de l'année ;
- l'ivresse répétée, qui désigne le fait de déclarer avoir été ivre au moins trois fois durant les douze derniers mois ;
- l'ivresse régulière, qui désigne le fait d'avoir été ivre au moins dix fois au cours des douze derniers mois.

Dans le cas du tabac, l'usage occasionnel est également utilisé : il désigne un usage au cours des trente derniers jours, mais pas quotidien.

Par ailleurs, il est parfois fait recours à la notion de diffusion qui s'appuie sur les indicateurs les plus larges (usage au cours de la vie, voire de l'année) : un produit largement diffusé a été expérimenté par un grand nombre d'individus sans pour autant avoir forcément une forte proportion d'utilisateurs réguliers.

Lecture des tableaux

Les tableaux présentés dans cet atlas donnent les fréquences d'usage pour ces différents indicateurs dans chaque région (partie gauche) ainsi que dans le reste de la France (partie droite). Ils se lisent tous de la même façon avec la légende suivante :

*, **, *** : test du Chi-2 significatif respectivement au seuil 0.05, 0.01, 0.001 pour la comparaison des sexes dans la région ou le reste de la France (colonne « *sex ratio* ») et la comparaison de la région avec le reste de la France pour chaque sexe et pour l'ensemble (colonne « Reste de la France »).

La partie du tableau « Reste de la France » donne les niveaux pour l'ensemble des autres régions métropolitaines à l'exclusion de la région considérée. D'un point de vue statistique, il est plus rigoureux de comparer une région au reste de la France (c'est-à-dire en excluant cette région) que de la comparer à la France entière.

Exemple pour la région Île-de-France :

Usages de médicaments psychotropes (%)								
	Île-de-France				Reste de la France			
	garçons	filles	ensemble	sex ratio	garçons	filles	ensemble	sex ratio
Expérimentation	17	37	27	***	14,1***	35,1	24,4***	***
Usage au cours de l'année	13	3	21	***	10,0***	28,9	19,3**	***
Usage au cours du mois	6	15	10	***	5,1	16,2	10,6	***
Usage régulier	0,8	4,2	2,4	***	1,2	4,2	2,7	***
Usage quotidien	0,3	2,8	1,5	***	0,6*	2,6	1,6	***
1 ^{re} prise (années)	15,2	15,5	15,4	*	14,9	15,3*	15,2**	***

Source : OFDT, ESCAPAD 2002-2003, exploitation Île-de-France

En Île-de-France, il y a significativement plus de filles (37 %) que de garçons (17 %) déclarant avoir déjà pris des médicaments psychotropes au cours de leur vie, la différence de niveau entre les deux sexes est statistiquement significative au seuil 0,001 (colonne sex ratio avec « *** ») soit en résumé « (37 % contre 17 %, $p < 0,001$) ».

La proportion de garçons expérimentateurs en Île-de-France (17 %) est significativement supérieure à celle mesurée dans le reste de la France (14,1 %), la différence de niveau est statistiquement significative au seuil 0,001 (la colonne « garçons » de la partie « reste de la France » comporte le signe « *** »). En revanche, pour les filles, la proportion ne s'avère pas significativement différente.

Enfin, pour les colonnes concernant la région, la taille des échantillons n'offre pas une précision de la mesure suffisante pour conserver la décimale, contrairement à l'échantillon constitué de l'ensemble des autres régions. Toutefois, pour les niveaux inférieurs à 5 %, la décimale a été conservée afin de nuancer les comparaisons entre les niveaux faibles.

D'autre part, dans le tableau « Caractéristiques distinctives (%) » de la première page des fiches régionales est indiqué entre crochet au début de chaque ligne si les prévalences régionales sont supérieures [+] ou inférieures [-] à celles mesurées dans le reste du pays.

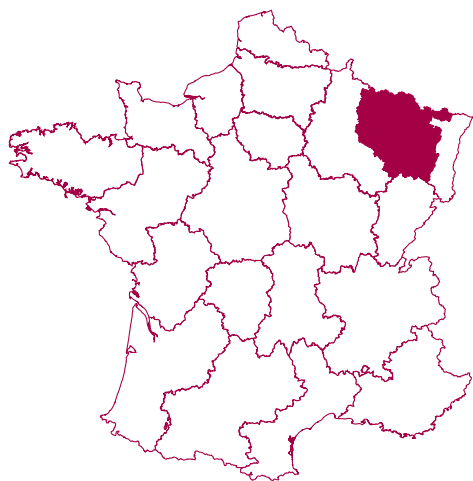
Méthodologie de l'enquête

Mise en oeuvre par l'OFDT en partenariat avec la Direction du service national (DSN), l'enquête déclarative ESCAPAD* consiste en un questionnaire proposé à l'ensemble des jeunes présents lors d'une seule Journée d'appel de préparation à la défense (JAPD). Elle renseigne sur les tendances émergentes en termes de produits et offre un suivi très réactif des évolutions sur cette population particulièrement concernée. Elle présente l'avantage d'interroger un échantillon représentatif de tous les jeunes Français, y compris ceux qui sont déscolarisés ou qui travaillent. Cette enquête a été étendue aux Dom en 2001 et aux Com (Polynésie Française et Nouvelle-Calédonie uniquement) en 2003.

En métropole, l'échantillon exploitable des exercices 2002 et 2003 atteint 27 354 adolescents de 17 ans (en âge révolu, c'est-à-dire en tenant compte du mois de naissance) : 14 515 interrogés en 2002 et 12 839 en 2003. Dans les Dom et Com, seules les données 2003 ont été utilisées, mais les âges ne sont pas calculés en âge révolu mais en millésime (année d'enquête - année de naissance). Seuls les individus de 18 ans sont retenus, à l'exception de la Guyane, de la Nouvelle-Calédonie et de la Polynésie française, où les 17 ans ont été inclus pour pallier la faiblesse des effectifs des jeunes âgés de 18 ans. L'échantillon des Dom-Com exploité comporte ainsi 3 955 individus.

* Enquête sur la santé et les consommations lors de l'appel de préparation à la défense

Lorraine



La Lorraine compte 2,3 millions d'habitants (11^e rang) sur 4,3 % du territoire métropolitain. Modérément urbanisée, la région affiche une structure de population par âge tout à fait dans la moyenne, bien que présentant les signes d'un vieillissement important. Son économie, après une période marquée par la restructuration du secteur sidérurgique, la fermeture des mines de fer et, tout récemment, des mines de charbon, est désormais plus dynamique et attire de nombreuses entreprises étrangères. La région présente un taux de chômage relativement faible (8,4 % *vs* 9,0 % en 2001), mais qui touche plus les jeunes que la moyenne (23,6 % parmi les 15-24 ans *vs* 20,0 %). Si l'industrie est sur le déclin, elle reste particulièrement présente dans cette région. La part des ouvriers est ainsi encore importante (23,4 % *vs* 19,4 %) tandis que celle des artisans et des commerçants est l'une des plus faibles en métropole (3,9 % *vs* 5,0 %). Sur le plan éducatif, le taux de réussite au baccalauréat est moyen (80,6 %) en 2000, et la part des étudiants sur l'ensemble des scolarisés (13,9 %) reste un peu en deçà de la moyenne (15,3 %).

Données INSEE : « La France et ses régions : 2002-2003 »

Tous les chiffres présentés proviennent des données ESCAPAD 2002-2003, sur les individus âgés de 17 ans révolus au moment de la collecte (n=1 448).

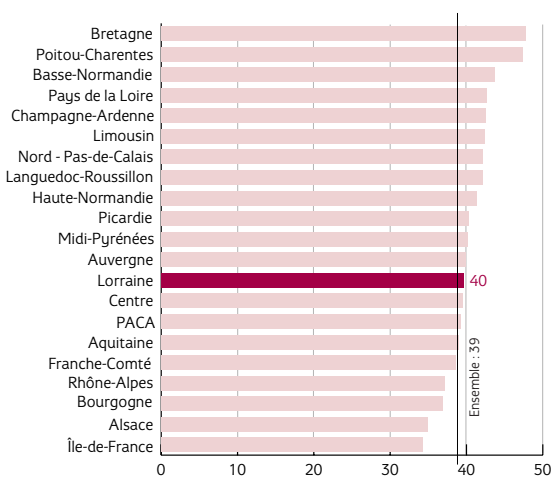
Pour presque tous les usages de produits licites ou illicites étudiés la région lorraine ne se distingue pas de l'ensemble du pays. Seules les ivresses régulières (au moins dix au cours des douze derniers mois) et l'usage quotidien de cannabis semblent légèrement en retrait des mesures observées dans le reste du pays.

Caractéristiques distinctives (%)

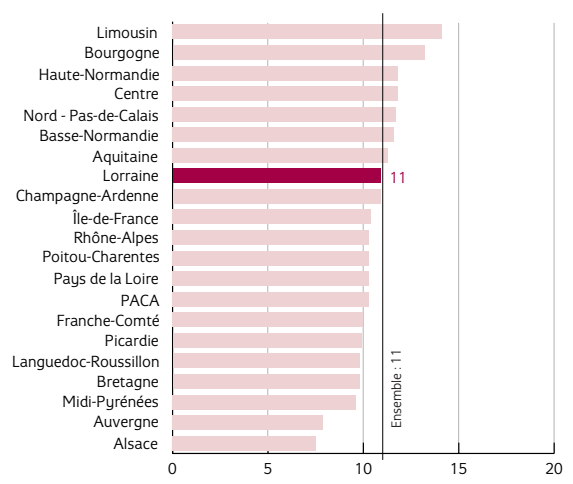
	Lorraine	Classement en métropole	Reste de la France
[-] Ivresses régulières	5,2	16	6,8*
[-] Cannabis quotidien	4,2	17	5,6*

Source : OFDT, ESCAPAD 2002-2003, exploitation Lorraine

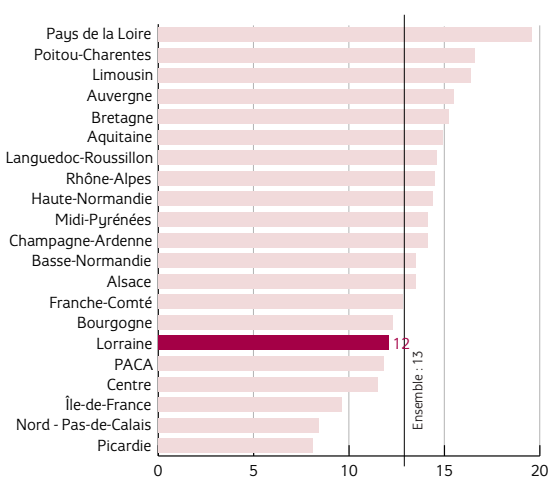
Tabagisme quotidien à 17 ans (%)



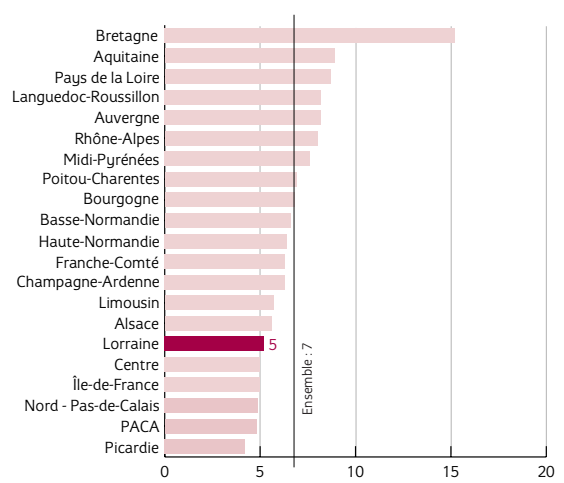
Usage de médicaments psychotropes au cours du mois à 17 ans (%)



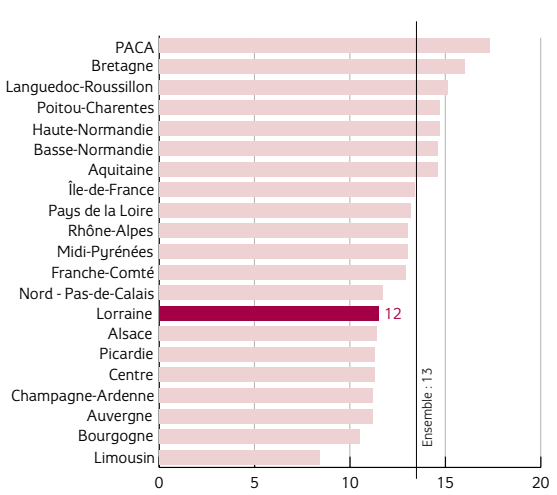
Usage régulier d'alcool à 17 ans (%)



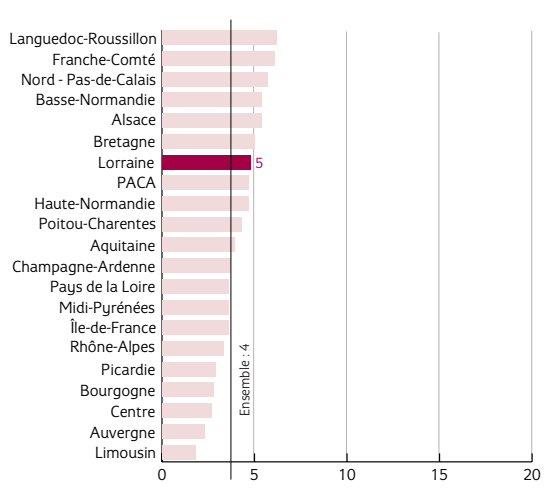
Ivresses régulières à 17 ans (%)



Usage régulier de cannabis à 17 ans (%)



Expérimentation d'ecstasy à 17 ans (%)



Source : OFDT, ESCAPAD 2002-2003, exploitation régionale

Le tabac, l'alcool et les médicaments psychotropes

Un tabagisme comparable au reste de la France

Les trois quarts des jeunes Lorrains interrogés déclarent avoir expérimenté le tabac, et le tabagisme quotidien concerne 40 % des adolescents enquêtés, sans différence significative entre les sexes. Le tabagisme occasionnel (moins d'une cigarette par jour au cours des trente derniers jours) concerne moins d'un jeune sur dix.

La consommation de tabac des adolescents de la région Lorraine est dans la moyenne.

En moyenne, les garçons et les filles ont fumé leur première cigarette à 13,5 ans, et les fumeurs quotidiens ont commencé à fumer tous les jours plus d'un an plus tard, sans différence entre les sexes.

Alcool : une diffusion et des usages proches de la moyenne nationale...

Près de 93 % des adolescents déclarent avoir déjà bu de l'alcool au cours de leur vie, sans différence entre les sexes. Les usages récents s'avèrent en revanche nettement plus masculins : au cours des trente jours précédant l'enquête, l'usage régulier concerne trois fois plus de garçons (19 % vs 5 %). L'usage quotidien est très rare et concerne moins de 1 % des jeunes à 17 ans.

Les usages d'alcool en Lorraine sont donc tout à fait dans la moyenne.

...et des ivresses régulières à peine moins répandues

Moins des deux tiers des garçons et la moitié des filles disent avoir déjà été ivres au cours de leur vie. Le différentiel entre les sexes est assez marqué : les ivresses répétées (au moins trois au cours des douze derniers mois) concernent par exemple 26 % des garçons et 9 % des filles, les régulières (au moins dix au cours des douze derniers mois), 9 % et 1,6 %.

La première ivresse a lieu en moyenne vers le début de la quinzième année, un peu plus précocement chez les garçons.

Les déclarations d'ivresse alcoolique apparaissent tout à fait moyennes en Lorraine : à peine peut-on noter que la proportion de jeunes déclarant avoir été ivres au moins dix fois dans l'année est un peu plus faible.

Médicaments psychotropes : une consommation dans la moyenne

En Lorraine, parmi les adolescents interrogés, 24 % déclarent avoir déjà consommé des médicaments psychotropes au cours de leur vie, avec une nette prédominance féminine qui se retrouve pour les usages plus fréquents.

Les usages de médicaments psychotropes sont tout à fait dans la moyenne.

La première prise a lieu vers le milieu de la quinzième année en moyenne, sans différence entre les sexes.

Usages de tabac à 17 ans (%)

	Lorraine				Reste de la France			
	garçons	filles	ensemble	sex ratio	garçons	filles	ensemble	sex ratio
Expérimentation	75	77	76		76,1	79,2	77,6	***
Usage occasionnel	7	7	7		7,8	8,9	8,3	**
Usage quotidien	41	38	40		39,4	39,5	39,5	
1 ^{re} cigarette (années)	13,4	13,6	13,5		13,5	13,6	13,5	**
Usage quotidien (années)	14,8	14,7	14,7		14,7	14,7	14,7	

Source : OFDT, ESCAPAD 2002-2003, exploitation Lorraine

Usages d'alcool et ivresses à 17 ans (%)

	Lorraine				Reste de la France			
	garçons	filles	ensemble	sex ratio	garçons	filles	ensemble	sex ratio
Expérimentation	93	92	93		94,0	93,1	93,5	**
Usage au cours du mois	83	72	78	***	83,2	75,2	79,3	***
Usage régulier	19	4,6	12	***	18,9	6,4	12,8	***
Usage quotidien	1,0	0,3	0,6		1,9	0,2	1,1	***
Ivresse au cours de la vie	63	46	55	***	61,8	47,4	54,8	***
Ivresse au cours de l'année	56	36	46	***	53,5	36,4	45,1	***
Ivresses répétées	26	9	18	***	26,0	11,9*	19,1	***
Ivresses régulières	9	1,6	5	***	10,5	2,9	6,8*	***
1 ^{re} ivresse (années)	15,0	15,4	15,2	***	15,1	15,4	15,2	***

Source : OFDT, ESCAPAD 2002-2003, exploitation Lorraine

Usages de médicaments psychotropes à 17 ans (%)

	Lorraine				Reste de la France			
	garçons	filles	ensemble	sex ratio	garçons	filles	ensemble	sex ratio
Expérimentation	13	36	24	***	14,7	35,4	24,9	***
Usage au cours de l'année	10	29	19	***	10,5	29,1	19,7	***
Usage au cours du mois	4,9	17	11	***	5,2	16,0	10,5	***
Usage régulier	0,4	3,2	1,8	***	1,1	4,3	2,7	***
Usage quotidien	0,2	1,7	0,9	**	0,6	2,7	1,6	***
1 ^{re} prise (années)	15,5	15,3	15,3		14,9**	15,4	15,3	***

Source : OFDT, ESCAPAD 2002-2003, exploitation Lorraine

Le cannabis et les autres produits psychoactifs

Cannabis : une diffusion et des usages quotidiens un peu plus rares qu'ailleurs

Parmi les adolescents interrogés en Lorraine, 52 % des garçons et 47 % des filles ont déjà consommé du cannabis au cours de leur vie (sans différence entre les sexes), 45 % et 42 % en ayant consommé au cours des douze derniers mois (là non plus, sans différence entre les sexes). L'usage au cours du mois concerne 31 % des jeunes, l'usage régulier 12 %, avec une nette prédominance masculine ; l'usage quotidien concerne pour sa part 4 % des jeunes.

La région se caractérise par une diffusion légèrement plus réduite que dans le reste de la France, mais par des usages tout à fait dans la moyenne. La proportion d'usagers quotidiens apparaît un peu plus faible, en particulier parmi les garçons.

En moyenne, les jeunes Lorrains disent avoir fumé leur premier joint au début de leur quinzième année, les garçons l'ayant fait en moyenne quelques mois avant les filles.

Les autres produits psychoactifs : des expérimentations qui ne se distinguent pas de celles du reste du pays

La région Lorraine présente des niveaux d'expérimentations des autres produits illicites tout à fait similaires à ceux mesurés dans le reste de la France, avec pour seule différence significative des filles qui s'avèrent légèrement plus expérimentatrices de produits à inhaler (colles ou solvants) qu'au plan national.

Parmi les garçons, ces prévalences dépassent le seuil de 5 % pour quatre produits : champignons hallucinogènes (6,5 %), poppers (5,6 %), produits à inhaler (6,2 %) et ecstasy (5,3 %). Chez les filles, ce seuil n'est atteint que pour les inhalants (6,1 %).

Évolutions depuis 2000/2001

Pour les produits les plus consommés (alcool, tabac, cannabis et médicaments psychotropes) les changements observés par rapport à 2000/2001 en Lorraine vont globalement dans le même sens que ceux mis en évidence au plan national, à savoir une hausse de l'usage récent d'alcool (78 % contre 74 % en 2000/2001, $p < 0,05$), de l'usage récent de cannabis (31 % contre 26 % en 2000/2001, $p < 0,05$) et de l'expérimentation de médicaments psychotropes (24 % contre 17 % en 2000/2001, $p < 0,001$), une stabilisation du niveau des ivresses et une baisse du tabagisme quotidien (40 % contre 44 % en 2000/2001, $p < 0,05$). À l'inverse, pour les autres drogues illicites, la Lorraine présente un visage singulier : en 2000/2001, cette région apparaissait, par rapport aux autres régions, surconsommatrice d'ecstasy pour les deux sexes et de champignons hallucinogènes, LSD et héroïne pour les seuls garçons. Ce n'est plus le cas désormais car ces niveaux d'expérimentation ont baissé. En revanche, l'expérimentation de produits à inhaler et de poppers apparaît à la hausse (respectivement 6 % contre 3 % en 2000/2001, $p < 0,001$ et 5 % contre 3 % en 2000/2001, $p < 0,05$).

Au final, la région présente un profil de consommation de produits psychoactifs licites et illicites tout à fait moyen. Seuls les usages quotidiens de cannabis et les ivresses régulières (au moins dix au cours des douze derniers mois) y apparaissent légèrement en retrait de ceux observés dans le reste du pays.

Usages de cannabis à 17 ans (%)

	Lorraine				Reste de la France			
	garçons	filles	ensemble	sex ratio	garçons	filles	ensemble	sex ratio
Expérimentation	52	47	50		57,6**	48,6	53,2*	***
Usage au cours de l'année	45	42	44		51,1**	40,5	45,9	***
Usage au cours du mois	36	26	31	***	40,0	26,6	33,4	***
Usage régulier	16	7	12	***	18,9	7,6	13,3	***
Usage quotidien	6	2,7	4,2	*	8,1***	3,0	5,6*	***
1 ^{er} joint (années)	15,1	15,4	15,2	***	15,2	15,3	15,2	***

Source : OFDT, ESCAPAD 2002-2003, exploitation Lorraine

Expérimentation de substances illicites autres que le cannabis à 17 ans (%)

	Lorraine				Reste de la France			
	garçons	filles	ensemble	sex ratio	garçons	filles	ensemble	sex ratio
Champignons hallucinogènes	6,5	3,5	5,0	*	5,8	2,4	4,1	***
Poppers	5,6	4,3	5,0		5,5	3,6	4,6	***
Inhalants	6,2	6,1	6,1		6,0	4,0*	5,0	***
Ecstasy	5,3	4,4	4,8		5,2	3,0	4,1	***
Amphétamines	1,5	1,7	1,6		2,8	1,5	2,1	***
LSD	1,3	1,0	1,2		1,8	0,9	1,4	***
Crack	1,2	0,7	1,0		1,0	0,5	0,7	***
Cocaïne	1,8	1,8	1,8		2,4	1,4	1,9	***
Héroïne	1,0	1,3	1,2		1,1	0,6	0,9	***

Source : OFDT, ESCAPAD 2002-2003, exploitation Lorraine